

Mobilité estudiantine: lignes de force d'une HEP/PH à l'autre

Haute école pédagogique de Schwyz (PH SZ)

La mobilité a une grande tradition et une grande importance à la HEP Schwyz: depuis plus de dix ans, c'est obligatoire d'effectuer un stage scolaire de trois semaines en Suisse romande ou en Angleterre dans le cadre de la formation.

Ces stages de courte durée permettent aux étudiant-es d'avoir un aperçu approfondi d'un système scolaire dans une autre région linguistique et de découvrir les similitudes et les différences culturelles. Cette philosophie est vécue à la HEP Schwyz et est également institutionnalisée par des contrats de coopération avec des hautes écoles de Suisse romande.

Motiver les étudiant-es pour une mobilité semestrielle sur base volontaire en Suisse reste un défi. Les programmes internationaux dans des universités partenaires en Europe sont souvent plus appréciés dans ce domaine.

À la HEP Schwyz, nous pensons qu'il est indispensable que les étudiant-es effectuent ces stages de courte durée, car ils-elles seront amenés à enseigner des langues étrangères. Ce n'est que de cette manière que les étudiant-es peuvent eux-mêmes réaliser l'expérience concrète de *Kulturen im Fokus* en tant que partie importante du *Lehrplan 21* et relier la théorie à la pratique.

Kathrin Futter, rectrice, en collaboration avec l'International office PH SZ

Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS)

Dès sa création, la HEP-VS s'est imposée comme un modèle en développant une école non seulement bilingue, mais aussi profondément biculturelle, répartie sur deux sites, à Brigue et à Saint-Maurice.

Au-delà de l'apprentissage des langues, la HEP-VS offre aux futur-es enseignant-es une immersion unique dans les cultures romande et germanophone, grâce à un semestre obligatoire sur l'autre site et des stages en écoles primaires locales. Ces expériences, souvent perçues comme des défis, révèlent une richesse insoupçonnée: nombreux-es sont ceux et celles qui, à travers ce bain culturel, gagnent en assurance et choisissent parfois de prolonger l'aventure en intégrant la filière bilingue.

Pour compléter et enrichir encore cette expérience immersive, la HEP-VS organise une semaine «Culture et Langue» au début et à la fin du semestre d'échange. Les étudiant-es romand-es et germanophones se réunissent

pour aborder des thématiques telles que la multiculturalité et le plurilinguisme. Ils-elles y trouvent également un espace de paroles où les langues se délient, à l'image de cet étudiant qui témoigne au terme de son stage: «Je ne comprenais pas tout, mais les élèves me montraient. Je ne pensais pas que j'arriverais à enseigner dans une langue que je ne maîtrise pas totalement.»

En associant biculturalité et bilinguisme, la HEP-VS forme des enseignant-es à la fois compétent-es et ouvert-es, prêt-es à relever les défis d'une éducation inclusive.

Evelyne Froidevaux, responsable de la mobilité, en collaboration avec Fabio Di Giacomo, directeur, et Manfred Kuonen, directeur adjoint

Haute école pédagogique Fribourg (HEP/PHFR)

La mobilité, qu'elle soit intra- ou intercantonale, voire internationale, est essentielle pour la formation des enseignant-es primaires.

À la HEP/PH FR, les étudiant-es peuvent bénéficier d'une mobilité interne – grâce à son cursus bilingue – ou externe, élargissant ainsi leurs compétences pédagogiques, linguistiques et interculturelles. Cette expérience enrichit leur parcours, leur offrant une meilleure compréhension des systèmes éducatifs, des pratiques pédagogiques variées et des contextes d'apprentissage différents.

Les séjours dans d'autres régions linguistiques et culturelles préparent les futur-es enseignant-es à mieux gérer les défis des classes multiculturelles et à développer des compétences pratiques, telles que l'adaptabilité.

En parallèle, le développement de l'enseignement bilingue, surtout dans des cantons bilingues comme celui de Fribourg et du Valais, rendrait ces expériences plus attractives, favorisant un retour concret sur le terrain et enrichissant ainsi la pratique professionnelle des futur-es enseignant-es ainsi que l'apprentissage linguistique des apprenant-es.

Christelle Hayoz, doyenne formation initiale germanophone en collaboration avec Frédéric Inderwildi, doyen formation initiale francophone

Haute école pédagogique de Thurgovie (PH TG): compétences interculturelles et mobilité

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la maîtrise des compétences interculturelles et plurilingues est

devenue essentielle pour les futur-es enseignant-es. À la Haute école pédagogique de Thurgovie (PH TG), trois opportunités majeures permettent à nos étudiant-es de les développer:

- un stage professionnel en langue étrangère,
- un semestre de mobilité et
- le projet PEERS en collaboration avec la HEP Vaud.

Ces expériences enrichissantes leur offrent un cadre unique pour développer leur estime de soi, leur personnalité et leur aptitude à relever des défis interculturels.

Stage professionnel en langue étrangère: un module obligatoire

Les étudiant-es des cycles 2 et 3 de la PH TG effectuent, au cours de leurs études, un stage obligatoire de trois semaines en langue étrangère dans le cadre de leur formation pratique. Ce stage en langue étrangère en Suisse romande ou en Angleterre qui poursuit les trois objectifs généraux suivants:

- approfondir les compétences linguistiques;
- développer des compétences interculturelles;
- se familiariser avec un système scolaire ayant une culture institutionnelle particulière et avec l'enseignement de séquences et de leçons entières.

Dans la formation, nous constatons, à travers les récits et les rapports des étudiant-es, que les expériences d'apprentissage interculturel gagnent en importance. Il leur semble clair que les compétences interculturelles (voir le plan d'études du canton de Thurgovie) ne peuvent être transmises que par celles et ceux qui les possèdent elles-mêmes.

«Mon stage à l'école secondaire de Morges a été une expérience unique et enrichissante. Il m'a permis de développer mes compétences pédagogiques, de renforcer mes compétences interculturelles et d'approfondir ma compréhension de la diversité du système éducatif suisse. Je suis reconnaissante de cette opportunité et je suis convaincue que cette expérience me sera très utile dans ma future profession d'enseignante à l'école secondaire.» (étudiante en cycle 3, après un stage en Suisse romande).

Le semestre de mobilité: un cadre de formation volontaire et interdisciplinaire

Les étudiant-es peuvent mettre un véritable accent sur l'interculturalité dans leur formation en passant un semestre dans une université d'une autre région linguistique, en Suisse ou à l'étranger. D'après une enquête interne, 95% des étudiant-es ayant profité d'une telle occasion ont déclaré que cette expérience avait fortement et positivement contribué à leur développement personnel. L'apprentissage, l'interaction et la coopération au sein de groupes internationaux et donc très

hétérogènes font partie du quotidien d'un semestre de mobilité, tout comme la gestion des tensions et des dilemmes. D'autres points de vue sont pris en compte et de nouvelles coutumes sont découvertes et acceptées. Être exposé-e à de telles expériences transformatrices et à des défis interculturels pendant une période relativement longue permet d'apprendre à y faire face et à intégrer les normes et les valeurs de la nouvelle culture à la sienne. Par conséquent, les étudiant-es gagnent en compétences interculturelles et grandissent sur le plan personnel. La mobilité peut ainsi contribuer à ce que les futur-es enseignant-es répondent avec résilience et ouverture d'esprit aux défis personnels et professionnels futurs.

«L'opportunité de vivre et d'étudier dans un environnement totalement différent a non seulement élargi mes connaissances académiques, mais a surtout renforcé mes compétences interculturelles et mon autonomie.» (étudiante en cycle 3, après un semestre de mobilité dans une université française).

Le projet PEERS en collaboration avec la HEP Vaud: un module à option pour favoriser les échanges entre la Suisse romande et la Suisse alémanique

L'équipe intercantonale travaille en étroite collaboration pendant toute une année académique sous la direction du didacticien de l'allemand de la HEP Vaud et du didacticien du français de la PH TG. Elle développe des programmes d'échange pour les classes des cycles 2 et 3, dans le but d'augmenter la motivation des élèves pour l'apprentissage de la deuxième langue nationale, en l'occurrence l'allemand en Suisse romande et le français en Suisse alémanique. Au semestre d'automne, le groupe passe une semaine dans le canton de Thurgovie, tandis que la semaine d'études a lieu à Lausanne au semestre de printemps. Notre propre échange au niveau tertiaire, avec un programme culturel riche et varié, sert d'inspiration aux participantes et participants pour l'élaboration de leurs propres projets. En ce qui concerne la didactique des échanges et de la mobilité, les questions suivantes sont au centre de l'attention et font l'objet d'une analyse à la fois théorique et pratique: comment motiver nos élèves à apprendre la langue et à découvrir la culture d'une autre région du pays à l'aide d'échanges institutionnalisés? Quelles sont les conclusions de la recherche à ce sujet? Comment les étudiant-es peuvent-ils-elles mettre en œuvre ces connaissances dans leur future pratique d'enseignement? Les participant-es sont encouragés à réfléchir de manière critique à leurs projets, mais aussi à les présenter à un public plus large et à les soumettre à la discussion.

«J'ai découvert à quel point il est enrichissant de travailler et d'échanger avec des personnes venant d'autres régions et d'autres horizons. Cela m'a donné envie de transmettre cet enthousiasme à mes futurs élèves.» (étudiante en cycle 2, à la fin du projet).

Les expériences offertes par la PH TG illustrent comment une formation axée sur le développement de compétences interculturelles et plurilingues peut transformer la vie de nos étudiant·es. Qu'il s'agisse d'une immersion professionnelle au cours d'un stage en langue étrangère, d'un semestre de mobilité avec apprentissage intensif ou d'échanges inspirants dans le cadre d'un projet de collaboration avec une HEP en Suisse romande, ces initiatives permettent aux futur·es enseignant·es de grandir tant sur le plan professionnel que personnel. En développant leurs compétences interculturelles et plurilingues, nos étudiant·es acquièrent des outils précieux pour construire des ponts entre les cultures, dans leurs classes et au-delà. Ces expériences les préparent à l'enseignement et leur permettent de devenir des citoyen·nes du monde éclairé·es et engagé·es. «Mon stage à l'école secondaire de Morges a été une expérience unique et enrichissante. Il m'a permis de développer mes compétences pédagogiques, de renforcer mes compétences interculturelles et d'approfondir ma compréhension de la diversité du système éducatif suisse. Je suis reconnaissante de cette opportunité et je suis convaincue que cette expérience me sera très utile dans ma future profession d'enseignante à l'école secondaire.» (Étudiant·e en cycle 3, après un stage en Suisse romande)

Tanja Rey Kuhn, Dozentin & Adrian Juric, Dozent dans le domaine de la didactique des langues, ainsi que Gerit Jaritz, Dozentin responsable de la mobilité et des relations internationales

Haute école pédagogique de Berne (PHBern)

Les étudiant·es de l'institut alémanique de formation initiale des enseignant·es de la *Pädagogische Hochschule Bern* (PHBern) ont l'obligation d'effectuer une expérience qui sorte de l'ordinaire des classes alémaniques durant leur formation. Une des trois variantes pour ce faire est d'effectuer un «changement de perspective» (CdP) dans une école de Suisse romande. Inaugurée en 2024, cette option leur permet de découvrir des pratiques de classes romandes, notamment le PER et les MER, et contribue ainsi à la construction de leurs compétences professionnelles.

Pendant deux semaines (soit environ quarante leçons), à fin juin ou fin août/début septembre, l'étudiant·e alémanique observe et assiste l'enseignant·e romand·e dans ses diverses tâches: enseignement en *team-teaching* de leçons planifiées par le·la formateur·trice, travail avec un petit groupe d'élèves ou en demi-groupe, etc. Aux ni-

veaux 5H à 8H, l'étudiant·e peut être encouragé·e à enseigner quelques leçons d'allemand (planifiées par le·la formateur·trice) mais contrairement aux idées reçues, cela n'est pas forcément plus facile que les autres disciplines, car il·elle doit adapter sa langue. La participation à une soirée des parents, à un camp ou à une excursion hors structure scolaire constitue également de riches expériences potentielles.

L'expérience du CdP est, certes, linguistique, mais elle s'inscrit avant tout à la PHBern dans le cadre de la formation scientifique et peut servir de base au futur mémoire. Le CdP n'est pas évalué de manière sommative. L'étudiant·e exécute des missions d'observation et de réflexion selon les consignes de la PHBern et il s'agit là de l'objectif principal.

La PHBern encadre les étudiant·es via des ateliers de préparation avant le CdP, où sont présentées notamment les missions d'observation et de réflexion attendues (cette préparation étant générique aux trois variantes, elle ne porte ni sur le Plan d'études romand ni sur le contexte romand en particulier), puis des ateliers de réflexion à leur retour.

Les deux alternatives – semestre d'étude à l'étranger ou expérience organisée soi-même en Suisse alémanique dans une structure extrascolaire en lien avec la formation des jeunes – sont populaires, ce qui explique que tous·tes les étudiant·es de la PHBern ne participent pas à un CdP. Les premières expériences CdP de 2024 ont été positives aussi bien du côté des étudiant·es que du côté des enseignant·es romand·es. Offrir une place de CdP à un·e stagiaire bernois·e est en effet profitable aussi pour les enseignant·es: outre la rémunération, l'échange est mutuel! De plus, cela permet de sécuriser un lien avec un·e futur·e collègue alémanique dans le but d'organiser, un jour, des échanges de classe. Aucune formation particulière n'est requise, ce n'est pas un stage classique mais une rencontre, alors n'hésitez pas à vous renseigner:

D'ailleurs, le projet PHBern / PH FHNW «Immersion autrement», qui consiste à créer des duos entre enseignant·es romand·es et alémaniques pour échanger leur poste de travail un jour par semaine (oui, vous avez bien lu! ce ne sont pas les élèves mais les enseignant·es qui se déplacent) une année durant recrute encore, renseignez-vous:



Jésabel Robin, Co-Leiterin Bilingualer Studiengang (BIL)/Dozentin, & Simone GangUILLET, Dozentin, PHBern